

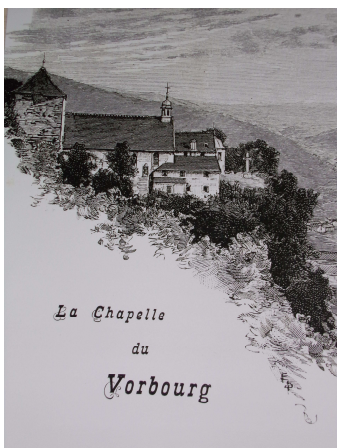
Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message no 48



Chers Amis,

L'année 2017 a commencé par la belle fête de sainte Léonie, patronne de notre Association. Dorénavant, nous trouverons son souvenir inscrit sur le calcaire jurassien dans la chapelle de Notre Dame du Vorbourg. Pèlerine sur les pas de la Mère Chappuis et du Père Blanchard, sainte Léonie nous invite à nous confier toujours plus en la protection de notre Mère du Ciel.



Cette année nous réserve plusieurs rendez-vous, à noter dès maintenant dans vos calendriers : l'Assemblée Générale du **19 mars**, la fête du Père Blanchard, le **1er octobre**, et bien sûr tous les **8 du mois**, de cœur ou par votre présence, à la Crypte. A chaque messe célébrée sur le tombeau du Père Blanchard, nous prions également à toutes vos intentions !

Le Comité de l'Association

Soyhières, février 2017



Echos de la Fête de sainte Léonie - 2017



Bénédiction de la plaque commémorative

Dieu, source de toute grâce et de toute sainteté,
regarde avec bonté ta famille ici rassemblée :
pour faire mémoire de sainte Léonie
et de son attachement à la Vierge Marie,
Notre-Dame du Vorbourg, gardienne de la foi,
voici cette plaque commémorative
qui sera placée à la chapelle du Vorbourg
et sur laquelle nous appelons ta bénédiction
Puisque sainte Léonie est une amie du
Christ
et qu'elle partage sa gloire,
puisqu'elle a été un témoin de la vie selon l'Évangile,
qu'elle intercède pour nous auprès de toi.
Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.





Concert offert par Monsieur Alexandre Dubach au violon
et Monsieur Anton Kudryavtsev à la guitare
en l'honneur de sainte Léonie

Un moment inoubliable. Les mots ne peuvent le traduire – mais la paix que l'excellence de votre œuvre dépose dans le cœur de chacun, nous l'emporterons avec nous, et nous la ferons rayonner tout au long des journées à venir. Que sainte Léonie vous bénisse et vous garde !

Pour découvrir un reportage au sujet de cette fête :
<http://www.jurapastoral.ch/jura-pastoral/Album/Videos/Videos-SCJP.html>

Sermon du Père Blanchard

En cette année jubilaire du bicentenaire de l'arrivée du Père Blanchard à Soyhières, en 1817, nous sommes heureux de redécouvrir quelques homélies faites en Allemagne. Le texte ci-dessous est traduit de l'allemand.

À méditer pendant le Carême...

« Que l'on pardonne à ses ennemis, que l'on pardonne à son prochain !

*Pardonner « en gros », oui, mais se réconcilier tout à fait ? Quand quelqu'un nous a offensé sérieusement, alors souvent, on ne peut ni ne veut se décider à lui pardonner de tout son cœur, à le saluer, à montrer par un geste qu'on lui a vraiment pardonné. Si celui qui a causé du tort à son prochain, ou bien abîmé quelque chose, doit le réparer ou le remplacer, celui qui a offensé un autre doit également réparer l'offense, réparer le déshonneur, et démontrer par son comportement qu'il veut réparer et n'entretenir aucune haine ni aucun sentiment d'inimitié contre son prochain. Si l'on n'agit pas ainsi, nous n'accomplirons qu'à moitié le commandement de la charité. **« Si tu veux apporter ton offrande à l'autel, dit le Sauveur, et que tu te rappelles que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande, va et réconcilie-toi avec ton frère, et ensuite seulement, viens et offre tes dons ».***



« Si tu veux apporter ton offrande à l'autel, dit le Seigneur, et que tu te rappelles que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, va et réconcilie-toi avec ton frère, et ensuite seulement, viens et offre tes dons » Mt 5,23

Empruntée à Saint Matthieu par le Père Blanchard, cette citation nous est parfois proposée comme source de réflexion lors de prédications. Si les esprits devaient la considérer de manière littérale, on pourrait redouter que, soudain, lors de telle ou telle messe, des fidèles ne gagnent la sortie et que l'assemblée ne devienne dangereusement clairsemée ...

Or, et l'on peut s'en réjouir, rarement on assiste au mouvement de personnes quittant l'assemblée, car désireuses d'apaiser un différend ou d'annoncer un pardon bienvenu à une personne qui les aurait offensées. Evitons de songer que la gêne liée à l'idée de quitter prématurément et ostensiblement l'office représente une explication pertinente. On pourrait aussi estimer que peu de fidèles ont «quelque chose contre un frère », mais la connaissance de la nature humaine évite de rejoindre une forme d'optimisme excessive. Il est donc légitime de songer que, dans les offrandes apportées à l'autel, il y a, sans doute, l'expression bienveillante mais non accomplie d'activités humaines dont l'imperfection est précisément une caractéristique.

La demande de Jésus peut donc être reçue comme un appel à une réconciliation, ou, tout au moins, à une tentative de réconciliation. Car si l'on veut que la réconciliation se fasse, il faut que chacune des deux parties soit prête à discuter, à chercher une solution à la difficulté et, le cas échéant, à revoir sa position.


On peut imaginer que le chemin parcouru durant la messe

et la réflexion induite par les paroles du prêtre nourrissent voire enthousiasment, au sens étymologique, le désir de réconciliation.

Rappelons que la rencontre avec Dieu invite, parfois, le fidèle à emprunter un chemin différent de celui qui a conduit à Lui. L'histoire des Mages que nous rappelons chaque année illustre ce propos : ayant rencontré Jésus, ils ne pouvaient plus reprendre le chemin qui les avait conduits à Lui.

Ce chemin nouveau , cette incitation à ne plus emprunter les itinéraires d'avant, nous rappellent que notre relation à Dieu nous invite à revoir nos relations à nos frères, à la lumière qu'Il nous propose, et que Sa miséricorde peut, parfois, se mesurer à celle que nous montrons à l'égard de nos frères ...

Réflexions personnelles d'un membre de notre Association

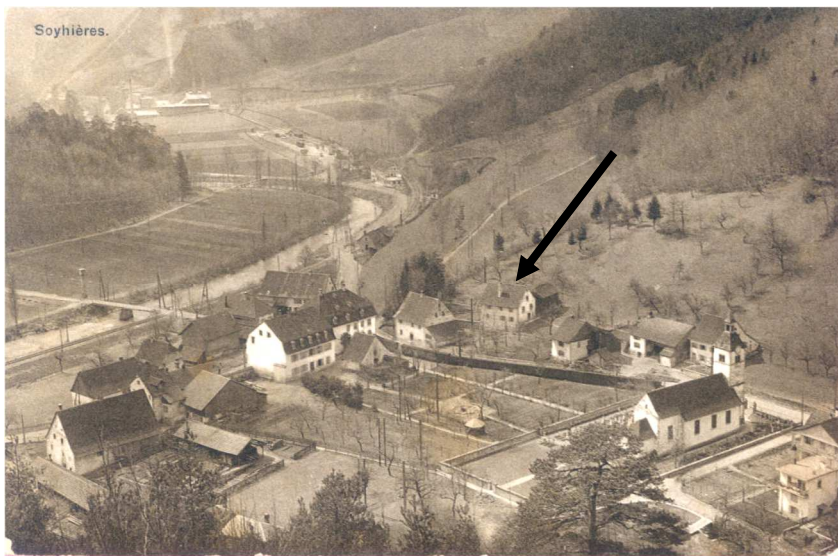


« Suivons donc ce commandement de notre Sauveur, en paroles et de tout notre cœur. Pardonnons par nos œuvres et dans le cœur, vivons en paix et dans l'union avec chaque membre de notre famille, avec tous nos voisins. Pardonnons les uns aux autres, entièrement et parfaitement. C'est le vrai moyen d'obtenir de Dieu le pardon, et de trouver un jour devant Son trône grâce et miséricorde. Amen. »

Fin du sermon du Père Blanchard

La Maison du Père Blanchard

Nos vieilles cartes postales nous permettent de nous imaginer un peu le petit village de Soyhières, avec ses 200 habitants, du temps de l'arrivée du Père Blanchard, soit le 18.09.1817.



Sa maison d'habitation n'était pas « la Maison de l'Oncle » appartenant à la famille Fleury du temps de la Bonne Mère, devenue plus tard l'ancienne école enfantine, aujourd'hui le musée de la famille Chappuis. Sa maison était encore moins la « nouvelle cure » construite dans les années 1970. Non, le Père Blanchard habitait une petite partie de « l'ancienne cure », qui appartient maintenant à une famille du village. C'est après la mort du Père Blanchard que son successeur la fit agrandir, telle que nous la voyons aujourd'hui.

